

La garde l'appelle, l'interroge, approche une lampe de ses yeux ; pas de réponse, pas un mouvement.

La sœur infirmière entendant parler et se sentant pressée par un fort mouvement intérieur, se lève promptement et trouve la malade en extase. A son tour, elle l'interroge, mais en vain. Après quelques minutes, la malade regardant la sœur infirmière, lui dit : « Vous n'avez donc pas vu ? » Et sur sa réponse négative : « Notre-Seigneur était là avec ma Sœur la Déposée. » Puis fondant en larmes : « Ils sont partis et ils ne m'ont pas emmenée. » Alors sur les questions qui lui furent faites, elle donna quelques détails, disant qu'elle ne dirait le reste qu'à Notre Mère. Puis elle ajouta : « Je suis guérie, Notre-Seigneur m'a guérie ! » et elle le fit constater à la sœur infirmière. Elle demanda à prendre quelque chose, on lui apporta du bouillon qu'elle ne pouvait digérer depuis longtemps, elle l'avalait d'un trait.

Depuis ce moment elle mange comme tout le monde, suit la Communauté depuis l'heure du réveil ; elle a supporté les fatigues exceptionnelles des préparatifs du Centenaire, à la sacristie, se levant même, depuis plusieurs jours, à quatre heures et demie, sans prendre aucun repos. Aucune trace de mal ne subsiste, et le médecin qui avait été bouleversé, dès le trois au matin, en trouvant sa malade radicalement guérie, a donné une attestation en règle.

Voici que ce notre Très honorée Mère a pu nous faire connaître de ce que lui a communiqué notre chère Sœur :

La souffrance devenait intolérable et la malade allait demander le secours de l'infirmière, lorsque, ouvrant les yeux, elle voit une lumière qui remplissait toute la chambre. Notre Seigneur se présenta à elle couronné d'épines, triste et majestueux tout ensemble, mais plus bon que triste, plus bon que majestueux, la bonté dominait tout. Il lui adressa un mot pour elle, puis toute sa vie lui apparut, entre elle et Notre-Seigneur. Elle vit ce qui, jusqu'ici, n'avait pas été pour Lui et ce qu'il demandait désormais. Puis, prenant alors un ton suppliant, comme jamais mendiant n'a demandé l'aumône, dit-elle à notre Mère, Notre-Seigneur ajouta : « Et puis surtout, aime-moi ! J'ai tant besoin d'amour et j'en trouve si peu, même auprès de